

## Drôle de père plutôt maladroit et prévisible

★

D'Amélie van Elmbt, avec Thomas Blanchard, Judith Chemla, Lina Doillon, 85 mn.

La Namuroise Amélie van Elmbt avait autoproduit son premier long-métrage avec l'héritage laissé par sa maman. *La tête la première* avait été sélectionné à Cannes (la programmation parallèle de l'Acid). Ce premier film était malicieux et littéraire, volontaire et frais. Cinq ans plus tard, Amélie van Elmbt revient avec un deuxième long-métrage produit par les frères Dardenne, avec Martin Scorsese comme producteur exécutif. Mais en grandissant, la jeune réalisatrice semble avoir perdu sa folie, sa fraîcheur. Car l'histoire de ce *Drôle de père*,



bien que charmante, manque farouchement d'audace. Car elle n'ose pas grand-chose avec Antoine qui (re)débarque dans la

vie de Camille après cinq ans d'absence. Alors qu'il est venu « parler », Camille, sur le point de prendre un avion avec son amou-

reux, lui demande de rester auprès de sa fille le temps de l'arrivée de la baby-sitter. Mais la baby-sitter n'arrivera jamais et le voici avec la petite Elsa... Les liens qui les unissent réellement sont un secret de polichinelle mais on prend le temps du film pour voir l'enfant peu farouche face à l'homme plutôt maladroit s'apprivoiser. Et il ne se dit pas grand-chose ni du côté de l'enfance ni du côté de la paternité. Thomas Blanchard n'arrive pas vraiment à nous émouvoir. Reste la petite Lina Doillon, fille de la réalisatrice, qui joue avec un aplomb craquant. Mais cela ne suffit pas.

FABIENNE BRADFER

## L'or vert une enquête captivante

★★★

De Sergio Ghizzardi, 85 mn.

« Remplacer l'or noir par l'or vert ! » Autrement dit, exploiter les terres arables pour abreuver les moteurs plutôt qu'alimenter nos semblables, tel a été le choix posé par l'Europe en 2003. Les chefs d'État européens d'alors ont décidé que l'essence et le diesel contiendraient désormais 5,75 % de biocarburants. Ils y ont vu le début de leur indépendance énergétique, le sauvetage du milieu agricole qui s'enlisait dans la surproduction et un frein au réchauffement climatique. En réalité, ce fut surtout un cataclysme environnemental, alimentaire et social. Durant sept ans, Sergio



Ghizzardi a suivi les rebondissements de la saga biocarburants. Une guerre d'influence, entre lobbies industriels et politiques européens, dont les victimes sont innombrables à l'autre bout du monde. Présent à l'image tout au long du film, le réalisateur polyglotte place le spectateur dans le

rôle de l'enquêteur. Partant des coulisses des institutions européennes où tout se décide, il l'emmène en Argentine et en Indonésie. Là, on exproprie et déforeste pour laisser place aux champs de maïs, de soja et à l'huile de palme. Sergio Ghizzardi ouvre aussi la porte aux poten-

tielles solutions : dans les pays nordiques, émergent des biocarburants de deuxième génération, conçus au départ de déchets. Le récit est tissé autour de personnalités fortes, faisant jaillir l'émotion au fil des rencontres. Les images sont des coups de poing. Elles nous font prendre conscience des impacts délétères générés à chaque fois que l'on fait le plein. Bien documenté, *L'or vert* est une enquête enrichissante. C'est aussi une piqûre de rappel nécessaire pour comprendre les enjeux : début 2018, aura lieu un important vote européen définissant la future politique commune en matière de biocarburants.

LAETITIA THEUNIS

## Diane a les épaules... un peu frêles

★

De Fabien Gorgeart, avec Clotilde Hesme, Fabrizio Rongione, Thomas Suière, 87 mn.

Fabien Gorgeart, natif de Bretagne, avait rencontré Clotilde Hesme sur un court-métrage et eu envie de lui écrire un long. Car « elle est à mi-chemin entre une héroïne rohmérienne et le Lieutenant Ripley (*Alien*). C'est notre *Sigourney Weaver* ! », dit le réalisateur. Ce sera *Diane a les épaules*, l'histoire d'une jeune femme qui a accepté de porter l'enfant de Thomas et Jacques, ses meilleurs amis. C'est dans ces circonstances qu'elle tombe amoureuse de Fabrizio...

Le réalisateur nous embarque à la rencontre de cette jeune femme qui se retrouve confrontée à son



choix une fois que l'enfant paraît. C'est une histoire du don de soi et plus précisément du don d'un enfant. On passe progressive-

ment du ventre qui s'arrondit au visage qui se creuse et aux états émotionnels qui s'intensifient entre joie et douleur, vide et

mélancolie. Autour de Diane, trois hommes et des liens en attente dans un contexte qui s'affranchit du modèle parental traditionnel. Fabien Gorgeart aborde la gestation pour autrui (GPA) avec pudeur et délicatesse, bannissant tout jugement au profit d'une approche généreuse et réfléchie. Côté casting, notre compatriote Fabrizio Rongione y tient la vedette aux côtés de Clotilde Hesme, mélange de désinvolture et de grâce. On retrouve les mêmes traits dans la mise en scène de Fabien Gorgeart qui entre dans la cour des grands sur la pointe des pieds avec une réelle sensibilité mais pas mal d'hésitations et de nonchalance.

F.B.